LE HIBOU BRACHYOTE (ou HIBOU DES MARAIS)

Cet article est plus l'histoire d'une petite colonie qu'une étude systématique du régime alimentaire de ce rapace nocturne.

En novembre 66 une vingtaine de ces oiseaux élirent domicile dans des talus herbeux au Sud-Ouest d'un petit village de la Somme: Molliens-au-Bois. Ils séjournèrent sur ces lieux jusqu'en février 67 chassés par le feu mis aux herbes qui leur servaient de refuge ou poussés par un instinct de migration ou encore par manque de proies.

Se perchant rarement, cet oiseau vit au sol le jour en s'aménageant un gîte dans l'herbe. Il était donc assez facile en suivant les deux talus de trouver bon nombre de pelotes de régurgitation (résultat des parties non digestibles : plumes, os, poils rejetées par l'oiseau) : Au total plus de 600 furent collectées. La détermination fût assurée, après un long travail de dissection, par le laboratoire d'écologie du Muséum de Paris.

Voici les résultats :

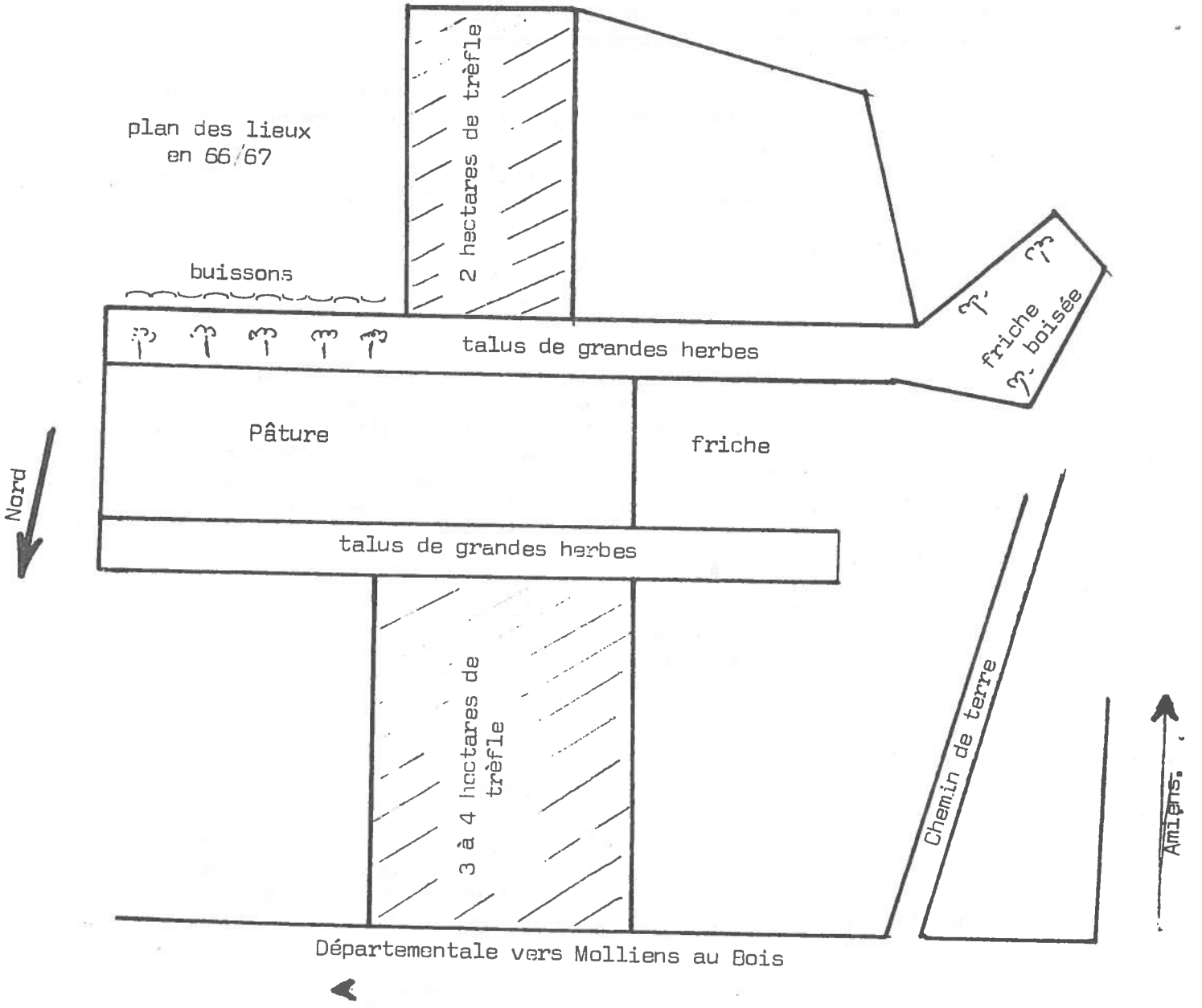
Campagnol	des champs	1.916
"	agreste	6
"	roussâtre	2
Mulot	sylvestre	21
Souris	grise	1
Oiseaux		4
	Total =	1.950

Que chacun tire de cette analyse les conclusions qu'il voudra mais que tous en parlent afin qu'on regarde avec d'autres yeux ces rapaces nocturnes en particulier et tous les rapaces en général, qu'ils puissent sillonner plaines et bois en toute quiétude dans l'intérêt de tous.

M. DEFERNAND

P.S.- Il serait intéressant que les jeunes nous communiquent leurs conclusions

PLAN DES LIEUX



A NOTER ..... CAPTURE PEU FREQUENTE !

Un Harelde de Miquelon femelle tué à Noyelles sur Mer le 30 Décembre 1972.

(Information de la Sauvagine de Mars 73, page 7. Enquête migration).